

Un drôle de camarade

J'étais heureux, j'étais très heureux. Pourtant j'enviais un autre enfant. Il se nommait Alphonse. Je ne lui connaissais pas d'autre nom. Sa mère était blanchisseuse et travaillait en ville. Alphonse passait la journée dans la cour ou sur le quai, et j'observais de ma fenêtre son visage barbouillé, sa tignasse* jaune, sa culotte sans fond et ses savates* qu'il traînait dans les ruisseaux. Alphonse hantait les cuisinières et gagnait près d'elles force, gifles et quelques vieilles croûtes de pâté.

Parfois on l'envoyait puiser à la pompe un seau qu'il rapportait fièrement, avec une face cramoisie*, et la langue hors de la bouche. Et je l'enviais. Il n'avait pas comme moi les fables de La Fontaine à apprendre ; il ne craignait pas d'être grondé pour une tache à sa blouse, lui ! Il n'était pas tenu de dire « Bonjour Monsieur ! Bonjour Madame ! » à des personnes qui ne l'intéressaient pas du tout. Il jouait à sa fantaisie avec les moineaux qu'il attrapait, les chiens errant comme lui, et même les chevaux de l'écurie, jusqu'à ce que le cocher l'envoyât dehors au bout d'un balai. Il était libre et hardi. De la cour, son domaine, il me regardait à ma fenêtre comme on regarde un oiseau en cage.

Il advint que cette cour fut dépavée. Mais comme il avait plu pendant les travaux, elle était fort boueuse et Alphonse était de la tête aux pieds, de la couleur du sol. Il remuait les pavés avec une joyeuse ardeur. Puis, me voyant muré là-haut, il me fit signe de venir. Il se trouva que la porte de l'appartement était ouverte. Je descendis dans la cour.

« Me voilà, dis-je à Alphonse.

-- porte ce pavé », me dit-il.

Il avait l'air sauvage et la voix rauque ; j'obéis. Tout à coup le pavé me fut arraché des mains et je me sentis enlevé de terre. C'était ma bonne qui m'emportait, indignée. Elle me lava au savon de Marseille et me fit honte de jouer avec un polisson, un rôdeur, un vaurien.

D'après Anatole FRANCE (le livre de mon ami), Edition (Calmann Lexy Paris)

*Tignasse : chevelure abondante et mal coiffée.

*Savates : souliers usés.

*Cramoisie : d'un rouge foncé éclatant.

I. Compréhension : (5,5pts)

1. Recopie le tableau puis complète-le : (1pt)

| Titre de l'œuvre (0,25) | Auteur (0,25) | Edition (0,25) | Type de texte (0,25) |
|-------------------------|---------------|----------------|----------------------|
| | | | |

2. Pour quelle raison le narrateur enviait-il le petit garçon ? (1pt)

3. Relève les éléments décrivant ce petit garçon et complète le tableau. (1,50 pt)

| Description physique (0,5) | Description morale (0,5) | Description vestimentaire (0,5) |
|----------------------------|--------------------------|---------------------------------|
| | | |

4. Pourquoi ne permettait-on pas au narrateur de jouer avec l'enfant ? (1pt)

5. Trouves-tu cela juste ? justifie ta réponse. (0,5 x 2)

II. Langue : (6,5 pts)

- 1) Relève dans le texte deux termes se rapportant au champ lexical des sentiments. (0,25x2)
- 2) Relève dans le texte, une phrase comportant un complément circonstanciel d'opposition.(0,25 pt)
- 3) Relie les deux phrases suivantes au moyen d'une expression de concession. (0,5pt)
❖ Le narrateur était riche. Il enviait le petit garçon.
- 4) Relie par une flèche après avoir recopié le tableau : (0,25 x3)

| Phrases | La circonstance exprimée |
|---|--------------------------|
| a. Il refusa de sortir de peur que la bonne ne le gronde. | • La conséquence. |
| b. Comme il avait plu pendant les travaux, la cour était fort boueuse. | • La cause. |
| c. La porte de l'appartement était ouverte, c'est pourquoi je descendis dans la cour. | • Le but. |

- 5) Conjugue convenablement les verbes : (0,5 x3)
 - a) Au cas où Alphonse me (faire) signe, je descendrais le voir.
 - b) Alphonse n'avait pas les moyens si bien qu'il (passer) sa journée dans la cour.
 - c) Bien qu'il (savoir) qu'il allait être puni, il rejoignit l'enfant.
- 6) Complète les pointillés par : Quoique ou quoi que. (0,5 x2)
 - a. la bonne dise, il ira retrouver son camarade.
 - b. cet enfant soit sale, j'ai envie de jouer avec lui.
- 7) Complète le tableau : (1pt x2)

| Enoncés : | Situations de communication : |
|---|--|
| Si mes parents s'occupaient convenablement de moi, ils ne me laisseraient pas patauger dans la boue | |
| | Le narrateur fait une concession suivie d'une réfutation à propos de la situation de l'enfant. |

III. Ecriture : (8points)

Sujet : tu as fait la connaissance d'un enfant de ton âge, mais tes parents se sont opposés à cette relation.

Raconte, tout en faisant la description de cet enfant, les circonstances de votre rencontre et dis quelle était ta réaction face à l'attitude de tes parents.